

CAMILLERI Andrea (1925-2019), *Racconti quotidiani* (2001, Libreria dell'Orso, 90 p.)

Andrea Camilleri était un metteur en scène et un écrivain italien. Il est internationalement connu pour ses romans policiers où enquête le commissaire Montalbano.

Ce petit volume regroupe 21 billets d'humeur ou chroniques parus dans la presse italienne (*Il Messaggero*, *La Repubblica* et *La Stampa*) entre octobre 1997 et janvier 1999.

Les textes partent souvent d'un point d'actualité ou d'une date particulière (fête des mères, journée de la femme, la Toussaint) ou de l'anniversaire d'un événement historique.

Andrea Camilleri est déjà un "lanceur d'alerte" quand il raconte que les enfants romains pensent que les poulets ont six cuisses, ou lorsqu'il évoque le réchauffement climatique ou l'avenir du téléphone portable.

Il insiste sur l'importance du lien social et des traditions comme dans la très belle chronique *Le jour où les morts perdirent le chemin de la maison*.

Ses lignes, parues il y a presque 25ans, n'ont pas pris une ride.

Son inspiration vient aussi d'anecdotes personnelles ou autobiographiques. Il nous raconte ainsi sa vie d'écrivain, sa dette envers Simenon qu'il a découvert à l'âge de 7 ans, la naissance de ses polars et la création du personnage de Montalbano qu'il a voulu à l'opposé de celui de Maigret.

Il évoque à plusieurs reprises son amour pour les femmes et l'importance qu'elles ont eues dans sa vie. Mais on sent chez lui une profonde tendresse envers l'espèce humaine en général et une grande indulgence pour ses faiblesses.

La plupart de ces textes sont traités avec beaucoup d'humour, de fantaisie et d'autodérision mais il y a aussi une large place laissée à l'émotion et à la nostalgie, sans jamais aucune aigreur.

Un petit livre très enrichissant et agréable à lire.



Sylvie MARY
mars 2021